

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Sahuquet, 15 janvier 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Sahuquet, 15 janvier 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 2 p. (33r, 34v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Sahuquet, 15 janvier 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Familièrre de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51097>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familièrre de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familièrre de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 janvier 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Sahuquet](#)

Lieu de destination 2, rue du Puits-d'Argent, Nantes (Loire-Atlantique)

Description

Résumé Godin avertit Sahuquet qu'un excès d'enthousiasme l'entraîne à faire de la Société du Familistère un idéal dépassant la réalité. Il lui envoie son livre *Mutualité sociale*. Il est prêt à employer Sahuquet dans les bureaux ou les ateliers des Fonderies et manufactures du Familistère de Guise sous réserve de bons renseignements sur son compte et il lui demande ses prétentions salariales.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Œuvres citées Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Paris 17 Janvier 1843

Monsieur. Delaguet,

Je puis craindre que sous
un entraînement d'enthousiasme
vous ne vous soyez fait de la sté du Fam.
listère un idéal dépassant
la réalité. C'est à vous d'exa-
miner si vous êtes dans
le cas de considérer les
œuvres humaines comme
incapables de réaliser la
perfection absolue et, par
conséquent, de supposer que
la sté du Familistère
exige que chacun de ses

membres apporte à l'œuvre
un travail sérieux et de
bonne volonté, et que la
vie, ici comme ailleurs,
exige les conditions d'un
labeur continu.

Je vous envoie par
le courrier mon volume
Mutualité sociale qui
vous permettra de bien
vous rendre compte de ce
qu'est notre association.

Et si vous persistez dans
votre idée de venir, je vous
prie de me dire quels appoin-
tements vous désirez recevoir
afin d'éviter toute cause de
disillusion.

Sous la garantie que
vous me donnez que je
ne pourrais recevoir que de
bons enseignements sur
vous, je serais prêt à vous
donner ici un emploi, soit
notre activité, soit dans les
bureaux, soit dans les ate-
liers, suivant vos capacités.

Néanmoins je dois vous
dire que si vous avez des
aptitudes industrielles toutes
particulières, je serais
heureux de vous attacher
à une fonction de surveil-
lance des travaux de fonderie.

Et sous ce rapport je
vous prie de me fixer

par retour du courrier sur
notre décision, car j'ai
divers candidats à cette
fonction, candidats que
je ne voudrais pas
négliger.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités
parfaites.